



ANTOINE VULLILOUD

Les Fribourgeois sont représentés sous la Coupole fédérale par sept conseillers nationaux et deux conseillers aux Etats. Parmi eux, trois Gruériens (Johanna Gapany, Christian Levrat, Marie-France Roth Pasquier) et un Glânois (Pierre-André Page), tous de partis politiques différents. Pendant les sessions parlementaires, chaque mardi, *La Gruyère* leur donne carte blanche, à tour de rôle, pour raconter les coulisses de leur travail, débattre d'un sujet qui fait l'actualité à Berne ou décrypter les impacts d'une décision sur la région. Quatrième épisode avec la PDC Marie-France Roth Pasquier. **GRU**

# L'énergie du Palais fédéral

**POLITIQUE.** Cette session de printemps a bien entendu été marquée par le Covid-19, puisque sa chronologie a pratiquement été parallèle à la montée en puissance du virus. Alors qu'au début de la deuxième semaine, beaucoup d'entre nous estimions possible de poursuivre en respectant les mesures d'hygiène, la situation s'est rapidement aggravée, invalidant l'idée même d'une troisième semaine sous la Coupole... Nous verrons quand et comment seront reportés les grands objets initialement prévus en mars, et notamment les discussions relatives à la loi sur le CO<sub>2</sub>, qui me préoccupe beaucoup. C'est une urgence, à la hauteur du coronavirus, il faut bien s'en rendre compte! J'espère vivement que

le Conseil national en prendra conscience et ira aussi loin que la

Chambre haute. Je constate que si le travail des faitières est utile pour notre information, la pression des milieux économiques est présente. Pour l'instant, je m'impose de lire autant les courriers d'économiesuisse que ceux du WWF par exemple... C'est important pour moi d'entendre des avis différents.

Globalement et en tant que nouvelle conseil-

lère nationale, j'apprécie l'émulation et l'énergie que l'on ressent au Palais fédéral. L'ambiance y est positive et respectueuse, y compris entre adversaires politiques. Par rapport à la politique cantonale, c'est un changement de ligue majeur et je comprends de mieux en mieux le fonctionnement parlementaire, ses rouages et ses articulations. Le travail de commission est le plus fascinant – mais aussi le plus ardu, en particulier en allemand! – puisqu'il est à la source de toute formation d'opinion.

Cette session, bien qu'amputée, m'a donné l'occasion de déposer mes premières interventions parlementaires, et notamment une interpellation visant à rémunérer certaines prestations des pharmaciens – aussi sans remise de médicaments. Les lecteurs avisés reconnaîtront

le dossier fribourgeois de l'assistance pharmaceutique: pour rappel, ce modèle de collaboration entre pharmaciens et EMS permettait notamment l'achat de médicaments à «prix d'usine» et évitait les gaspillages – l'économie se montait à presque 80%! Or, de nouvelles exigences des assureurs, relatives à la transmission de données individuelles servant

«Le Conseil fédéral a choisi de ne pas imposer le confinement total... J'apprécie la confiance que nos dirigeants nous octroient.»

au calcul des risques, ont signé l'arrêt de mort de la pratique. Pourtant et plus que jamais, notre système de santé se doit de s'inspirer des bons exemples efficaces et rationnels.

A l'heure où j'écris ces lignes, le Conseil fédéral a choisi de ne pas imposer le confinement total. C'est une décision courageuse et nous nous adapterons si d'autres mesures devaient être prises, au gré de l'évaluation de la situation. J'apprécie la confiance que nos dirigeants nous octroient, même si certains comportements m'agacent dans les magasins ou les espaces publics. Mais, dans cette nouvelle vie à la maison, il est temps pour moi de contrôler si le travail scolaire reçu en ligne a bien été effectué. Rester chez soi, c'est aussi partager des gestes qu'on avait un peu mis de côté.

**MARIE-FRANCE ROTH PASQUIER**

## SOUS LA COUPOLE